

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 11, 2003.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



# PRÉSENTATION PRÉLIMINAIRE DES BLOCS DE LA CHAPELLE DE SÉSOSTRIS I<sup>er</sup> DÉCOUVERTE DANS LE IX<sup>e</sup> PYLÔNE DE KARNAK

Laurence COTBILLE-MICHEL

## I. LA CHAPELLE DE SÉSOSTRIS I<sup>er</sup> : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

### *Historique de la découverte*<sup>1</sup>

Le IX<sup>e</sup> pylône du temple de Karnak fut rempli à l'époque d'Horemheb par une série de *talatates* en grès disposées en couches régulières. Le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak a entrepris dans les années soixante le démontage de ces couches et la restauration du pylône.

En avril 1978<sup>2</sup>, deux blocs de calcaire de grande taille sont apparus dans la partie ouest du monument, au sein de la dix-huitième couche de *talatates*. Le premier bloc, long de 4,40 m, large de 2,50 m et épais de 41 à 54 cm, pesait environ dix tonnes. Il était disposé dans l'angle nord-ouest du pylône. Le second, dans l'angle sud-est, était de poids et de taille identiques (pl. I).

Ces deux dalles constituaient les deux parois monolithiques d'une chapelle au nom de Sésostris I<sup>er</sup>, chapelle étroite, dont les petits côtés étaient probablement fermés à l'origine chacun par une porte en bois à deux vantaux. Ces dalles, posées à plat dans le rembourrage du pylône, ont donc supporté le poids des dix-sept couches supérieures de *talatates*. Le bloc nord était disposé la face interne vers le haut, le bloc sud la face interne vers le bas.

---

1. La bibliographie concernant cette chapelle est très succincte. Deux articles ont été écrits à la suite de sa découverte : M. Azim, « Les travaux au IX<sup>e</sup> pylône de Karnak en 1978-1980 », *Karnak* VII, 1982, p. 9-66 ; C. Traunecker, « Rapport préliminaire sur la chapelle de Sésostris I<sup>er</sup> découverte dans le IX<sup>e</sup> pylône », *Karnak* VII, 1982, p. 121-126.

2. M. Azim, *Karnak* VII, 1982, p. 329-331, fig. 4 (plan de l'état des lieux en juin 1978), fig. 5 (position des dalles de calcaire de Sésostris I<sup>er</sup> dans le pylône), pl. VI (blocs de Sésostris I<sup>er</sup> en place dans la partie ouest du pylône).

### *État de conservation des blocs*

L'édifice a subi au cours de son existence une érosion naturelle due aux agents climatiques et également aux inondations, comme l'indique une petite inscription gravée ultérieurement à la partie inférieure d'une des dalles.

Les représentations des divinités ont été, en outre, martelées, mais ne semblent pas avoir été restaurées après l'époque amarnienne<sup>3</sup>. La destruction de ces images implique que ce monument était encore en usage à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Il a été démonté une fois les martelages effectués et réemployé comme élément de remplissage pour le IX<sup>e</sup> pylône sous le règne d'Horemheb. L'édifice était donc visible à Karnak du Moyen Empire au Nouvel Empire, du règne de Sésostris I<sup>er</sup> à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, période pendant laquelle l'usure du temps a fait son œuvre.

L'état de conservation des blocs au moment de leur découverte était alarmant<sup>4</sup>. Le calcaire écrasé était fissuré, cassé dans la masse. Par endroit, les blocs n'avaient plus de cohésion. Des morceaux, de tailles inégales, n'étaient plus vraiment solidaires du noyau de la pierre. La surface, quant à elle, avait subi une forte détérioration. Ponctuellement la pierre s'était délitée : de fines plaques de calcaire se détachaient du cœur de la roche, entraînant avec elles une partie du décor.

Par ailleurs, le relief, d'une grande finesse, avait été fortement comprimé et fracturé en milliers de fragments minuscules, qu'il est désormais impossible de restaurer. Du fait de l'humidité et de la compression, des résidus de *talatates* en grès s'étaient incrustés, parfois profondément, dans la surface décorée. Certaines scènes n'étaient donc plus lisibles.

### *Extraction des blocs (1979)*

Compte tenu de l'état de conservation des blocs et des décors, il s'est avéré indispensable de les sortir du pylône d'un seul tenant<sup>5</sup>. Les dalles ont donc été isolées des *talatates* environnantes. Elles étaient ainsi accessibles de tous côtés. Quelques fragments ont pu être recollés sur place, mais les collages ont bougé et se sont placés de manière incorrecte, comme nous pouvons le constater sur les relevés.

Les deux blocs ont été protégés par une couche de tissu fin et de coton. Ils ont ensuite été enfermés individuellement dans une enveloppe rigide en bois, levés à l'aide d'un pont roulant métallique et sortis du pylône. Ils ont été entreposés à l'horizontale sur deux socles en briques, installés à l'air libre au sud-ouest du pylône, entre le X<sup>e</sup> pylône et la porte d'Évergète. Les caissons ont été retirés et les blocs recouverts de toiles épaisses.

3. C. Traunecker, *Karnak VII*, 1982, p. 121. Les divinités ont été systématiquement martelées, de même que leur nom. Seul le signe *rē* a été épargné. Les traces d'outils de martelage sont en partie masquées par les résidus de grès des *talatates*, en partie écrasées par le poids de ces dernières.

4. M. Azim, *Karnak VII*, 1982, p. 55, pl. VI (bloc *in situ*); C. Traunecker, *Karnak VII*, 1982, p. 125, pl. a.

5. Les dalles ont été extraites du pylône par J. Larronde en juin et octobre 1979. Pour le détail de cette opération, cf. M. Azim, *Karnak VII*, 1982, p. 35-37, fig. 7, pl. XII.

### *Restauration des blocs*

La restauration de ces deux dalles n'a pu être effectuée alors. Avec le temps, les toiles de protection se sont détachées et, secouées par le vent, ont frappé les décors qui continuèrent ainsi de se détériorer. Outre le vent et l'humidité due aux pluies occasionnelles, les reliefs ont subi quelques dégradations causées par quelques passants trop curieux.

En 1991, E. Michel a entrepris, sous la direction de D. Le Fur, un premier nettoyage des faces exposées (pl. II a-b). Les concrétions et les restes de *talatates* ont été éliminés mécaniquement (burin, fraisage, microsablage, scalpel) ; il a alors été possible d'entreprendre le relevé du décor. Tous les fragments décorés retrouvés aux alentours et sur les dalles ont été ensuite nettoyés et rangés dans des boîtes, en vue d'une future restauration. Les relevés effectués, les blocs ont été protégés des chocs mécaniques et des intempéries.

Des caissons en bois amovibles recouvrent désormais les deux dalles, dans l'attente d'une future intervention qui consisterait, d'une part, à retourner les blocs pour que l'on puisse faire un fac-similé des autres parois et, d'autre part, à restaurer le décor et à remonter le monument.

### *Les relevés*

C. Traunecker avait, au moment de l'extraction des blocs, effectué des croquis, non seulement des faces directement accessibles par en haut, mais aussi des faces inférieures de blocs, en observant avec une patience et une persévérance, qui relèvent de l'exploit, les bribes de décor révélées bande par bande juste avant l'installation de chacun des chevrons de soutien en bois glissés sous les dalles. Ces schémas, extrêmement utiles, sont donnés sur les photographies de la maquette publiées en 1982<sup>6</sup>.

À la suite du travail préliminaire de restauration effectué en 1991, nous avons pu entreprendre le relevé détaillé des décors des faces exposées, à savoir la face externe pour le bloc nord et la face interne pour le bloc sud<sup>7</sup>, en fac-similé. Les relevés ont été effectués sur film plastique, et les dessins définitifs ont été exécutés à l'encre sur un calque polyester. Ils ont ensuite été réduits au format A3 pour être présentés dans cet article.

Nous espérons ensuite pouvoir entreprendre le relevé des décors des deux autres faces actuellement inaccessibles, mais cette opération n'a pu avoir lieu. En effet, le calcaire est dans un tel état de fragilité, fissuré et fracturé en de nombreux endroits, qu'il s'est révélé impossible de retourner les blocs sans risquer de les endommager sérieusement. Cette opération délicate que le Centre espère mener à bien dans les années à venir, nécessitera en effet une préparation et un financement adéquats.

Le travail de relevé déjà entrepris représente donc la première partie d'une étude globale. Il permet de conserver en fac-similé la partie déjà accessible et encore menacée de ce monument.

La décoration de ces deux premières faces est donc présentée de manière rapide, à titre d'information. L'édifice sera, en effet, publié dans son intégralité lorsque les dalles auront été retournées et que les quatre faces décorées auront pu être relevées.

6. M. Azim, *Karnak VII*, 1982, p. 35-37 et C. Traunecker, *Karnak VII*, 1982, p. 125, pl. I b, II a-b.

7. L'étude de cette chapelle m'a été proposée en 1992 par N. Grimal, directeur scientifique et F. Larché, directeur du Centre franco-égyptien des temples de Karnak.

Nous présenterons alors une étude architecturale du monument, l'ensemble des relevés avec des essais de reconstitution du décor, une étude des thèmes illustrés sur les parois par comparaison avec d'autres édifices, une étude stylistique suivie d'un essai d'interprétation de cette chapelle reposoir.

### *Description des deux blocs*

Les deux dalles constituent les deux parois monolithiques d'une chapelle reposoir. Les deux petits côtés présentaient chacun une porte à un ou deux battants, dont nous ne possédons aucun vestige. Les extrémités des deux blocs formaient donc les montants de chacune des portes<sup>8</sup>.

Ces portes s'ouvraient vers l'intérieur et se plaquaient contre les murs, comme l'indique le renforcement des parois à cet endroit. La partie centrale de la paroi intérieure est donc en saillie d'une douzaine de centimètres par rapport à ses extrémités (fig. 2 ; pl. I).

Au centre de chacune de ces dalles est aménagée une petite fenêtre de forme carrée (85 x 90 cm environ). L'appui des fenêtres est en dos d'âne. Actuellement, on ne peut dire si le monument reposait sur un soubassement ; mais c'est probable.

## IL LA DÉCORATION DES BLOCS

Le premier bloc, celui qui est entreposé au sud, est le bloc nord, étant donné que le pharaon présent sur la face extérieure porte la couronne rouge. Le second bloc est, par conséquent, le bloc sud. Nous n'avons pu étudier que la face extérieure (nord) de la paroi nord et la face intérieure (nord) de la paroi sud (fig. 1-2).

Les parois étaient décorées sur leurs deux faces, mais elles ne l'étaient pas sur toute leur hauteur. Trois bandes horizontales, disposées à plus de 50 cm de hauteur, soulignent la base du décor intérieur et extérieur. L'ensemble de la décoration de chaque face est délimitée, au moins sur les côtés, par une bande décorative géométrique. Le décor et les hiéroglyphes en relief sont richement gravés.

Le décor extérieur comprend plusieurs scènes disposées à la suite les unes des autres sur un seul registre<sup>9</sup> (fig. 1). Les personnages en pied sont de grande taille. Une scène plus petite occupe l'espace carré situé au-dessus de la fenêtre. Les personnages en relief sont extrêmement détaillés. Les vêtements, les coiffures, les parures, mais également les hiéroglyphes, sont représentés dans toute leur complexité. Le personnage royal avance de droite à gauche. Une ligne de texte a été ajoutée ultérieurement au bas du bloc nord.

Le décor intérieur, plus sommaire, s'organise sur deux registres horizontaux, sur la partie médiane de la paroi (fig. 2 ; pl. I). Le travail de gravure est beaucoup plus sobre. Les personnages et leurs attributs sont travaillés en silhouette, sans la profusion de détails qui caractérise le décor extérieur.

8. C. Traunecker a imaginé la reconstitution de cette chapelle : C. Traunecker. *Karnak VII*, 1982, p. 122-126, fig. 2, pl. I-II.

9. Il faut ajouter une scène supplémentaire — le roi embrassé par le dieu — à l'extrémité ouest de chacune des parois sur les schémas des côtés extérieurs nord et sud, tels qu'ils sont proposés par C. Traunecker.

Le premier registre regroupe deux scènes disposées de part et d'autre de la fenêtre. Il est souligné à sa partie inférieure par une ligne horizontale de texte. Le second occupe un espace identique, situé au-dessus de la fenêtre, et comprend deux scènes d'inégale longueur. Les personnages en pied de ces différentes scènes sont nettement plus petits que ceux de la face extérieure du bloc nord. Ils avancent de gauche à droite.

Les « tranches » des deux dalles constituent les montants des portes, qui forment les petits côtés de l'édifice (pl. I). Deux colonnes de texte accolées occupent chacun de ces montants et donnent le texte de dédicace de l'édifice. Malheureusement, les extrémités des dalles sont en partie détruites. Le texte de dédicace est donc lacunaire.

### BLOC NORD — DÉCORATION EXTÉRIEURE (NORD)

(emplacement des scènes : fig. 1 ;  
les flèches indiquent la direction des signes et non le sens de lecture)

#### *N1. Consécration d'offrande avec le sceptre sekhem* (fig. 3-4 ; pl. II a-b, III a, IV)

Le roi se tient debout tourné vers la gauche, la main gauche tenant un bâton et une massue, la droite tendant le sceptre *sekhem* à une divinité disparue. Sa coiffure est une couronne *atef* très détaillée.

La perruque *ibes* courte, en boulé et à petites mèches, est maintenue à la hauteur du front par un bandeau à décor géométrique, fixé à l'arrière de la tête. Deux fleurs de papyrus, disposées de part et d'autre d'une large pastille, cachent le nœud du ruban. L'une des extrémités de ce dernier repose contre l'épaule gauche du roi ; l'autre, plus courte, est ornée d'un *uraeus* et descend obliquement sur la tempe. La queue de l'*uraeus*, dressé à l'origine sur le front du roi, s'échappe du ruban au niveau de l'oreille. Le roi porte une longue barbe finement striée. Son visage est presque entièrement détruit.

Le vêtement et les bijoux sont aussi richement gravés et détaillés que la coiffure. Le pharaon est vêtu d'une tunique à bretelles et d'un pagne, entièrement décorés de plumes d'oiseaux, courtes ou longues. Un large ruban, dont le motif imite celui d'une peau de léopard, retient les longues plumes de la partie inférieure du pagne. Une queue de taureau, fixée à la ceinture, descend jusqu'au niveau des chevilles. Un collier *ousekh* et un large bracelet au poignet droit complètent cette parure.

Le *ka* royal, anthropomorphe, de petite taille, se tient derrière le roi. Debout, dans l'attitude de la marche, il supporte sur sa tête le *serekh* royal, maintenu entre les bras du signe *ka*. La tête, les bras et une des jambes de ce personnage ont disparu. Seules demeurent encore l'extrémité recourbée de la barbe, quelques mèches de la perruque, le collier *ousekh*, la partie supérieure du pagne et le pied droit. Le personnage tient devant lui un bâton aussi grand que le roi, surmonté d'une enseigne en forme de masque à tête royale.

Un faucon, ou un vautour, aux ailes déployées survole le roi, tout en tenant le signe *chen* dans ses serres. Il ne reste pratiquement plus rien de cette figure, excepté l'extrémité de quelques plumes.

Des textes fragmentaires, agencés pour la plupart en colonnes, occupent les espaces situés au-dessus ou derrière le pharaon. Les hiéroglyphes, qu'il s'agisse d'animaux, d'êtres humains ou d'éléments divers, sont soigneusement détaillés. Ils suivent l'orientation de la figure royale.

Un *serekh* surmonté d'un faucon coiffé de la double couronne et un cartouche au nom de Sésostris I<sup>er</sup> sont gravés entre le bras tendu du roi et l'oiseau aux ailes déployées. La façade de palais du *serekh* devait être particulièrement détaillée, si l'on en juge


d'après ce qu'il en reste : des bandes verticales et horizontales aux décors géométriques variés encadrent une porte, dont les verrous sont fermés.

Des hiéroglyphes, organisés en colonnes et en lignes, sont également présents au-dessus du personnage *ka*<sup>10</sup>. La bande à décor géométrique qui délimite toute la décoration de cette face extérieure du bloc sud se devine encore derrière le *ka*.

*Au-dessus et devant le roi*

1. (←↓) 


2. (←↓) 


3. (←↓) 


4. (→)  (←) 


1. (←↓) L'[Horus] Ankh-mesout,
2. (←↓) le fils de Rê Sésostri (I<sup>er</sup>),
3. (←↓) le [dieu] parfait,
4. (←↓) aimé <d'Amon-Rê>, doué de vie et de force.

*Au-dessus et devant le ka royal tenant l'enseigne à tête royale*


5. (←↓) 

6. (←↓) 

7. (←↓) 

8. (←) 

9. (←↓) 





10. (←↓) 

5. (←↓) [Le *ka* royal qui réside dans *djebut*],
6. (←↓) [qui réside dans] *per-douut*,
7. (←↓) doué de vie éternellement.
8. (←) Le Maître du Double Pays,
9. (←↓) l'Horus Ankh-mesout,
10. (←↓) il donne vie, stabilité et force.

10. Pour les restitutions, comparer avec P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle de Sésostri I<sup>er</sup> à Karnak*, pl. 15, scène 8.

Face au roi se tenait à l'origine une divinité — Amon — qui fut entièrement martelée sous le règne d'Akhenaton. Le grès des *talatates* qui recouvraient cette dalle à l'intérieur du IX<sup>e</sup> pylône s'est incrusté dans les traces d'outils laissées par le martelage, formant ainsi une surface irrégulière granuleuse. Les textes se rapportant à la divinité occupent deux colonnes, délimitées par une bande verticale d'un centimètre de large<sup>11</sup>.

*Au-dessus et devant le dieu*




1. (↓→) 
  2. (↓→) 
  3. (↓→) 
  4. (↓→) 
1. (↓→) [Parole dite par Amon-Rê...]
  2. (↓→) [« J'accorde » d'accomplir un million de fêtes-*sed*.
  3. (↓→) [à] Kheper-ka-Rê.
  4. (↓→) [... Amon]-Rê.

Des graffiti ont été gravés sur cette face à diverses époques. On devine, en particulier, des canidés et des animaux à cornes sous le bras du roi, ainsi qu'une aile d'oiseau entre la massue et le bâton.

**N2. L'offrande des vases nou** (fig. 5 ; pl. III b)

Cette scène, nettement plus petite que la précédente, figure au-dessus de la fenêtre. Le roi, agenouillé sur une natte, tourné vers la gauche, offre les vases *nou* à une divinité entièrement martelée. Sa coiffure — la perruque *ibes* — se compose de petites mèches régulièrement ordonnées. Un *uræus* dressé, dont le corps est lové en « S », orne le front royal. Le roi est simplement vêtu d'un pagne, la *chendjit*, avec une queue de taureau qui repose sur ses genoux. Un collier *ousekh* orne son cou, un large bracelet son bras droit. La main gauche a disparu, tandis que la droite tient un petit récipient à panse globulaire, le vase *nou*.

*Au-dessus et derrière le roi*

1. (←↓) 
2. (←↓) 
3. (←↓) 


<sup>11</sup>. Pour les restitutions, comparer avec P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle de Sésostris I<sup>er</sup> à Karnak*, pl. 24, scène 25.



1. (←↓) Le dieu parfait, maître de l'accomplissement des rites.
2. (←↓) Kheper-ka-[Rê].
3. (←↓) doué de vie et de stabilité comme Rê. Toute protection et vie sur lui.

De la divinité qui lui fait face, il ne reste rien, excepté l'extrémité des plumes et le bandeau de délimitation des scènes derrière elle. Seul le signe ré de sa titulature a subsisté. Il s'agit sans aucun doute d'Amon. L'extrémité inférieure de la scène est délimitée par une bande à décor géométrique, soulignée par une série de trois signes alternés : la croix *ankh*, le sceptre *ouas* et le pilier *djed*.


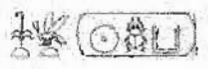






*Devant le dieu*

1. (↓→) 
1. (↓→) [... Amon]-Rê.

**N3. La course avec les vases hes** (fig. 6 : pl. V a-VI a)

Le roi, coiffé de la couronne rouge, vêtu d'un pagne, paré d'un collier *ousekh* et d'un large bracelet à chaque poignet, effectue une course rituelle. Il tient dans chaque main un grand vase *hes*. Le visage royal est détruit en grande partie : mais l'extrémité de l'œil et l'oreille sont encore visibles.

*Au-dessus et derrière le roi*

1. (←↓) 
  2. (←↓) 
  3. (←↓) 
  4. (←↓) 
  5. (←↓) 
  6. (←↓) 
  7. (←↓) 
  8. (↓→) 
1. (←↓) L'Horus Ankh-mesout.
  2. (←↓) le roi de Haute et Basse-Égypte Kheper-ka-Rê.
  3. (←↓) doué de toute vie,
  4. (←↓) comme Rê.
  5. (←↓) [Toute] protection et vie sur [lui].
  6. (←↓) Pré[senter l'eau fraîche],
  7. (←↓) c'est ce qu'il fait,
  8. (↓→) [pour son père Amôh...]

Un vautour aux ailes déployées, presque entièrement détruit, tient dans ses serres le signe *chen*. La figure divine qui se dressait face au roi a été entièrement martelée. Quelques rares traits incisés fournissent néanmoins des indications sur son identité : il s'agit d'un Amon ithyphallique. Il est debout sur une petite estrade, un bras levé tenant à l'origine un fouet, dont il ne reste que l'extrémité. Une seule des deux — ou plus — colonnes de texte situées derrière cette image divine a subsisté. Ce sont les restes d'un discours du dieu.

*Derrière le dieu*

1. (↓→)  [...] 

2. (↓→) 


1. (↓→) [Paroles dites par Amon]-RÉ [...] « Je t'accorde d'accomplir un million de ]
2. (↓→) fêtes-*sed*, ô Sésostris, <toi-même> étant vivant éternellement ».


**N4. L'embrassade<sup>1</sup>** (fig. 7 : pl. V a-VI b)

Le roi se tient debout dans l'attitude de la marche, face à une divinité entièrement martelée. Il porte toujours la couronne rouge, le pagne *chendjit*, la queue de taureau, un collier *ousekh* et un large bracelet à chaque poignet.

Son bras gauche pend le long du corps, la main refermée sur le manche d'une massue *hedj* (disparue) et sur un signe *ankh*. Son bras droit en avant tient un bâton. L'œil et l'oreille sont les seules parties du visage encore préservées.

*Au-dessus du roi*

1. (←↓) 

2. (←↓) 

1. (←↓) Sésostris,
2. (←↓) doué de vie.

L'ensemble est survolé par un faucon qui déploie ses ailes, tout en tenant un signe *chen* dans ses serres. La divinité qui fait face au roi se devine encore à travers quelques traits ou éléments qui ont échappé au martelage. Le dieu, le visage proche de celui du roi, fait le geste de l'accolade. L'extrémité de sa barbe touche l'épaule royale. L'une de ses mains est posée sur le bras du pharaon, tandis que l'autre lui tient la nuque. De cette main, il ne reste plus que l'extrémité d'un doigt.

On ne décèle que quelques traces du décor incisé qui décorait autrefois la ceinture du pagne et une petite partie de la queue de taureau qui croise le bâton tenu par le

12. Cette scène n'avait pas été vue par C. Traunecker. La scène symétrique, sur le montant sud, mettant en scène le roi avec la couronne du sud embrassant Amon, a été employée plus tard et a fini dans une des niches du VII<sup>e</sup> pylône. Voir *infra*, l'article de J.-L. Fissolo.

roi. De ses jambes, nous n'entrevoions que le galbe du mollet et les orteils des pieds. Le signe *rê* derrière sa tête a été épargné. Nous sommes à nouveau en présence d'Amon-Rê.

#### *Derrière la nuque du dieu*

1. (↓→)  [...].

1. (↓→) [Amon]-Rê [...]

La scène est délimitée à gauche par un bandeau à décor géométrique presque entièrement détruit.

#### N5. *Graffito du Nouvel Empire* (fig. 8 : pl. V b)

Une inscription a été gravée en creux à la partie inférieure du bloc nord, face extérieure à une époque plus tardive. Le monument était alors encore en service. La gravure est grossière par rapport à celle des décors d'origine. Le texte relate un événement qui eut lieu le douzième jour du 2<sup>e</sup> <mois> d'*akhet*, en l'an cinq d'un roi non nommé, probablement Ahmosis. À cette date, la chapelle fut partiellement touchée par les eaux d'infiltration de la crue qui remontèrent à la surface.

1. (→) 

1. (→) « En l'an 5, deuxième <mois> de l'inondation (*akhet*), le douzième jour : niveau de la grande crue. Le chancelier du roi du nord et grand chef des armées, Ah[mosis] est venu. »

#### N6. *Jambage est* (fig. 9 ; pl. IX b)

Ces jambages sont situés près de la scène N5 précédemment décrite. Il s'agit donc, avec S6, des montants de la porte du petit côté est.

Le texte est disposé sur deux colonnes, séparées par une bande verticale et délimitées sur les bords extérieurs par deux grands sceptres *ouas*. Les hiéroglyphes sont orientés de gauche à droite. La première colonne est quasiment détruite, contrairement à la seconde, où les hiéroglyphes de grande taille sont encore bien conservés.

1. (←↓) 

2. (←↓) 

1. (←↓) [L'Horus Ankh-mesout, le roi de Haute et] Basse-Égypte [Kheper-ka-Rê, il a fait, comme mémorial personnel pour son père Amon-Rê] qui est à la tête du Double Pays :

2. (←↓) réaliser pour lui une chapelle en belle pierre blanche calcaire, à la première occurrence de la fête-*sed*, qu'il l'accomplisse, comme Rê, éternellement.

#### N7. *Jambage ouest*

Le jambage précède la scène N1. Il correspond donc à un des montants de porte du petit côté ouest, tout comme S7. Son décor est entièrement détruit.

## BLOC SUD — DÉCORATION INTÉRIEURE (NORD)

(emplacement des scènes : fig. 2)

La décoration, limitée à la partie centrale de la paroi, occupe deux registres horizontaux. Le premier, au-dessus de la fenêtre, comprend, aussi loin que l'on puisse en juger aujourd'hui, deux scènes. Le second, de part et d'autre de la fenêtre, comporte uniquement deux scènes, soulignées par une ligne de texte.

Dans chacune des scènes, le pharaon est tourné vers la droite, face à une divinité entièrement martelée. Le texte qui l'accompagne suit la même orientation. Le texte qui accompagne la divinité est en sens contraire.

Le relevé du décor a été effectué sur le bloc dans son état actuel. Or, certains fragments recollés au moment de la découverte des blocs ont bougé, tandis que certaines parties fissurées, à peine solidaires les unes aux autres, se sont décalées. Le relevé rend compte de cet état de conservation : quelques signes sont coupés, les diverses parties qui les constituent sont en décalage les unes par rapport aux autres ; les horizontales sont hachées, etc. Une reconstitution, présentée dans la publication finale du monument, montrera le décor tel qu'il était à l'origine.


## REGISTRE SUPÉRIEUR

## SI-2. Scène d'offrande à la barque d'Amon (fig. 11 : pl. VII)

Dans cet espace deux fois plus large que celui qu'occupent les autres scènes de la paroi, il faut vraisemblablement restituer, avec C. Traunecker, une représentation de la barque d'Amon<sup>13</sup>. C'est, du reste, le seul moyen d'expliquer l'étendue des martelages et la disposition des colonnes de texte, laquelle ne laisse aucune place à une représentation classique — quelle qu'elle ait pu être — du dieu. Du roi, situé à gauche, nous avons encore le buste, le bras gauche en avant, la partie supérieure du pagne, et une partie de la coiffure. Près de son visage, la partie inférieure du pourtour de son cartouche. Devant lui, un texte lacunaire, disposé en colonnes. Les hiéroglyphes sont orientés comme lui, et se lisent donc de droite à gauche.

*Au-dessus et devant la tête du roi*

1. (↓→) 

2. (↓→) 

1. (↓→) [...], maître

2. (↓→) [du Double Pays] [...]

13. C. Traunecker, *Karnak VII*, 1982, p. 122. On retrouve le même espace, équivalent à deux scènes, sur la paroi d'en face (face sud de la paroi nord, *ibid.*, pl. II b) avec, ce qui est caractéristique des scènes de reposoirs, le roi assis seul derrière une table d'offrandes, précédant le roi rendant le culte à la barque.

*Devant le roi (la seconde colonne étant sans doute interrompue par le pagne du roi)*

1. (↓→) 

2. (↓→) 

1. (↓→) Faire

2. (↓→) une libation d'eau pour qu'il donne la vie.

Devant lui se trouvait probablement la barque portative d'Amon<sup>14</sup>.

*Devant et au-dessus de la barque supposée*

1. (←↓) 

2. (←↓) 

1. (←↓) [... Double] Pays (?),

2. (←↓) [...] Sésostris, doué de vie.

### S3. Scène d'offrande (fig. 11 ; pl. VII)

Le personnage royal, debout, est en meilleur état de conservation que dans la scène précédente, bien que son visage, ses jambes et un de ses bras aient entièrement disparu. Il porte la *chendjit*, la queue de taureau et le *nemas*. Il présente de sa main tendue, dont le poignet est orné d'un bracelet, un objet, dont le manche se devine à peine. Devant lui, une colonne de texte, pratiquement détruite :

*Devant le roi*

1. (↓→)  [...]

1. (↓→) [...] doué de vie [...] comme Rê [...].

De la divinité, il ne reste rien.

La scène est délimitée à gauche par une bande géométrique décorative verticale, du même style que celle de la face extérieure du bloc nord.

## REGISTRE INFÉRIEUR


### S4. Scène d'offrande du pain *hedj* (fig. 12 ; pl. VIII b)

Le pharaon, debout, fait l'offrande d'un pain conique à une divinité. Il est vêtu d'un pagne court au devant au empesé, décoré de cobras dressés. La queue de taureau

<sup>14</sup>. Cf. note précédente et, pour d'autres indices de son existence sous Sésostris I<sup>er</sup>, voir J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak*, OLA 32, 1989, p. 245-251 et p. 252-253, renvoyant à P. Vernus, *RdE* 38, 1987, p. 164 *sq.* pour la stèle Louvre C 200.


pend le long de sa jambe droite. Sa tête a entièrement disparu. Au-dessus, son cartouche, incomplet, est encore visible. Un court texte disposé en colonne occupe l'espace situé entre les bras et le pagne royal.

*Au-dessus du roi*

1. (↓→) 

1. (↓→) Kheper[ka]rê

*Devant le roi*


1. (↓→) 

1. (↓→) Consacrer le pain blanc.

Face au roi, se dresse une divinité dont il ne reste que peu d'éléments. On devine encore un pied et un mollet, contre lequel pend la queue de taureau, ainsi qu'un morceau de pagne et un bras le long du corps, avec une main tenant le signe de vie. Le dieu tient de l'autre main un grand sceptre *ouas* prolongé par la croix *ankh*, le pilier *djed* qu'il présente au nez du roi, aujourd'hui disparu.

De sa légende, il ne subsiste presque plus rien. La scène est délimitée, dans sa partie supérieure par un ciel étoilé, dans sa partie inférieure, par le signe de la terre.

*Devant le dieu*

1. (←↓) 

1. (←↓) [...] comme [...].

**S5. Scène d'offrande** (fig. 13 ; pl. VIII a)

Le pharaon, debout, tourné vers la droite, est face à une divinité entièrement martelée, dont il ne reste quasiment plus rien. L'extrémité du sexe du dieu est visible : il s'agissait d'un Amon ithyphallique.

La représentation du roi, au contraire, est nettement mieux conservée. Vêtu d'un pagne court empesé, avec la queue de taureau le long de sa jambe droite, il se tient légèrement penché, les bras tendus vers l'avant, dans l'attitude de l'embrassade<sup>15</sup>.

*Derrière le roi*

1. (↓→) 

1. (↓→) [...], vie, stabilité, force, santé sur lui, éternellement.

<sup>15</sup> Comparer avec P. Lacau, H. Chevrier. *Une chapelle de Sésostris I<sup>er</sup> à Karnak*, pl. 29, scènes 5<sup>a</sup> et 6<sup>a</sup>.

La scène est limitée, à sa partie supérieure, par un ciel étoilé, à sa partie inférieure par le signe de la terre.

**S4-S5** (fig. 12-13 : pl. VIII a-b)

Les scènes S4-S5 ainsi que la fenêtre sont soulignées par une ligne de texte.

1. (→)  (←)

1. (↓→) <Le roi>, doué de vie, stabilité, force, santé, son cœur se réjouit de guider les vivants lors de son premier jubilé qui lui permet de vivre à jamais, vivant éternellement. Aimé <d'Amon>.

**S6. Jambage est** (fig. 9 : pl. IX c)

La « tranche » est du bloc sud constitue un des jambages du petit côté est de l'édifice, à la suite des scènes S3 et S5. Il était donc à l'origine en vis-à-vis du jambage N6. Il est très abîmé, et le texte est pratiquement illisible ; mais, d'une part, il est entièrement symétrique de celui du jambage N6, et, d'autre part, il est complété par le texte du bloc de raccord, plus tard remployé dans une des niches du VII<sup>e</sup> pylône (cf. *infra* l'article de J.-L. Fissolo). Le texte s'organise sur deux colonnes, séparées par une bande verticale et, à l'origine, délimitées par des sceptres *ouas*, comme pour les autres jambages.

1. (↓→) 

2. (↓→) 

1. (←↓) [L'Horus Ankh-mesout, le roi de Haute et Basse-Égypte Kheper-ka-Rê] il a fait, comme mémorial personnel pour son père [Amon-Rê qui est à la tête du Double Pays],

2. (←↓) [réaliser pour lui une chapelle en belle pierre blanche calcaire, lors de son premier jubilé qui lui permet de vivre à jamais, qu'il l'accomplisse [comme] Rê, éternellement.

**S7. Jambage ouest** (fig. 10 : pl. IX a)

Le jambage qui précède les scènes S1 et S4 constitue un des montants de porte du côté ouest du monument. Il était à l'origine associé à N7 (disparu). Les hiéroglyphes sont actuellement en bon état. Le texte, orienté vers la gauche, s'organise sur deux colonnes, séparées par une bande d'un centimètre de large. Celles-ci sont délimitées de chaque côté par un grand sceptre *ouas*.

La partie inférieure des colonnes est soulignée par le signe de la terre. La partie supérieure est détruite. Les hiéroglyphes sont extrêmement détaillés. Les formes sont soignées, le tracé vigoureux et régulier. Les plumages des oiseaux, les corps des serpents ou de l'abeille, les coiffures et les visages, entre autres, sont rendus dans toute leur complexité.

1. (←↓) 

2. (←↓) 

1. (←↓) L'Horus Ankh-mesout, celui de deux maîtresses, Ankh-mesout, le roi de Haute et de Basse-Égypte Kheper-ka-Rê doué de vie ; il a fait comme mémorial personnel
2. (←↓) pour son père [Amon]-Rê de réaliser pour lui une chapelle en belle pierre blanche calcaire ; il agit pour lui, doué de vie comme Rê éternellement.

## CONCLUSION

Cette chapelle reposoir en calcaire de Toura de Sésostris I<sup>er</sup> est dédiée au seul dieu Amon-Rê, présent sous sa forme ordinaire, sa forme ithyphallique, ou encore figuré dans sa barque, dans les différentes scènes qui ornent les parois extérieures et intérieures de l'édifice. Les représentations et légendes du dieu ou de sa barque ont été martelées durant l'époque amarnienne, et n'ont pas été restaurées par la suite.

Les scènes, malgré les images divines martelées, restent néanmoins lisibles. Elles illustrent les rituels liés au culte et évoquent, par le texte, la première fête-*sed* de Sésostris I<sup>er</sup>. Les thèmes de la face extérieure de la paroi nord représentent la consécration des offrandes, l'offrande des vases *nou*, la course avec les vases *hes* et l'embrassade. La face interne du bloc sud montre le roi présentant diverses offrandes au dieu ou à sa barque.

Le travail de gravure, particulièrement sur les faces externes des deux dalles, rappelle la qualité des décors de la chapelle Blanche de Sésostris I<sup>er</sup>.

Par cette qualité de la gravure autant que par les thèmes représentés (dont la première figuration — certes martelée, mais non moins certaine — de la barque portative du dieu), la chapelle reposoir de Sésostris I<sup>er</sup> est une œuvre exceptionnelle. Elle justifierait un travail de restauration, puis de reconstruction de grande ampleur, et qui devient chaque jour plus urgent. Les autres faces attendent encore les relevés en fac-similé et la chapelle l'étude globale qu'elle mérite.



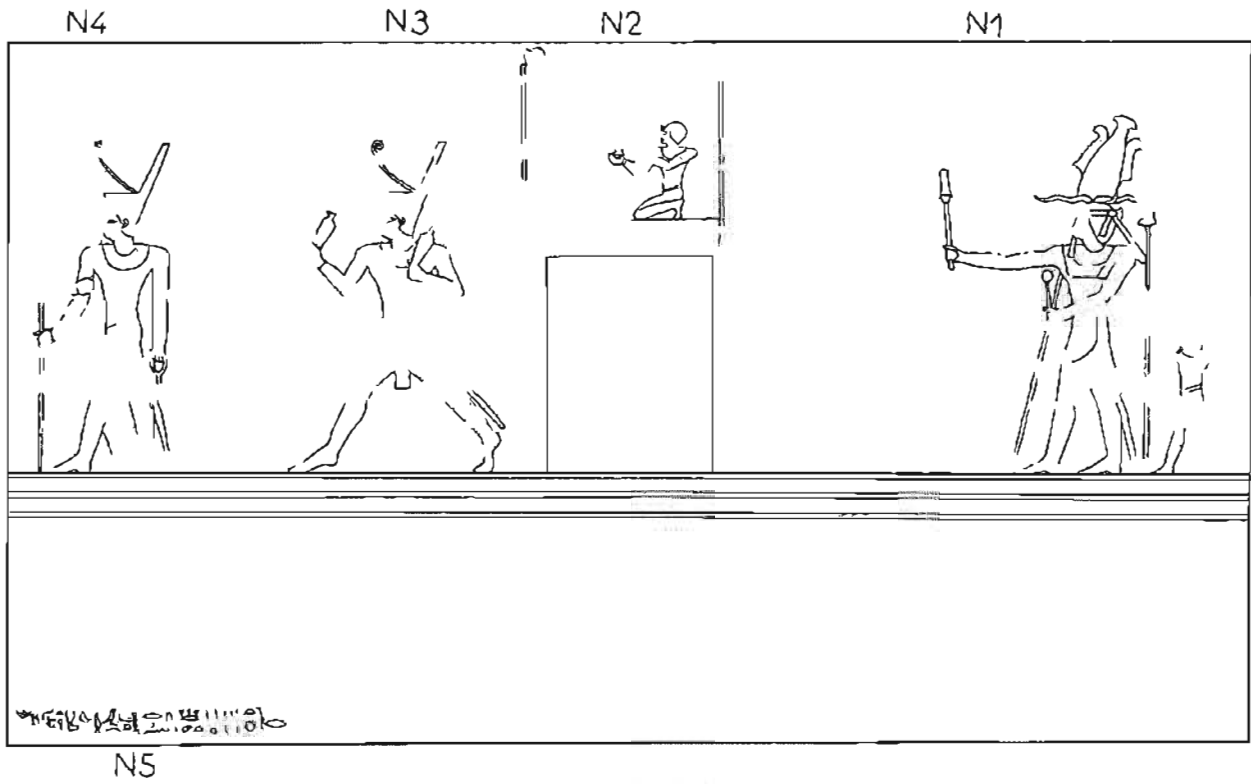


Fig. 1. — Emplacement des scènes, bloc nord.

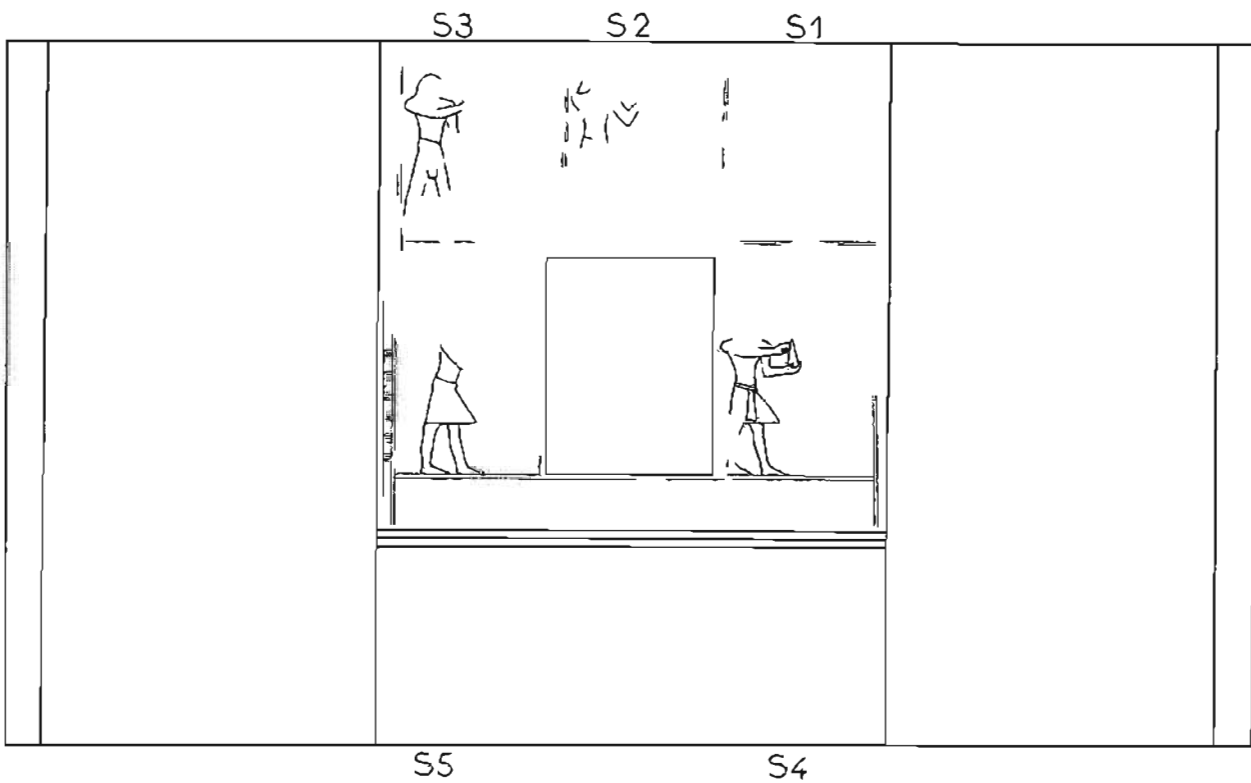


Fig. 2. — Emplacement des scènes, bloc sud.

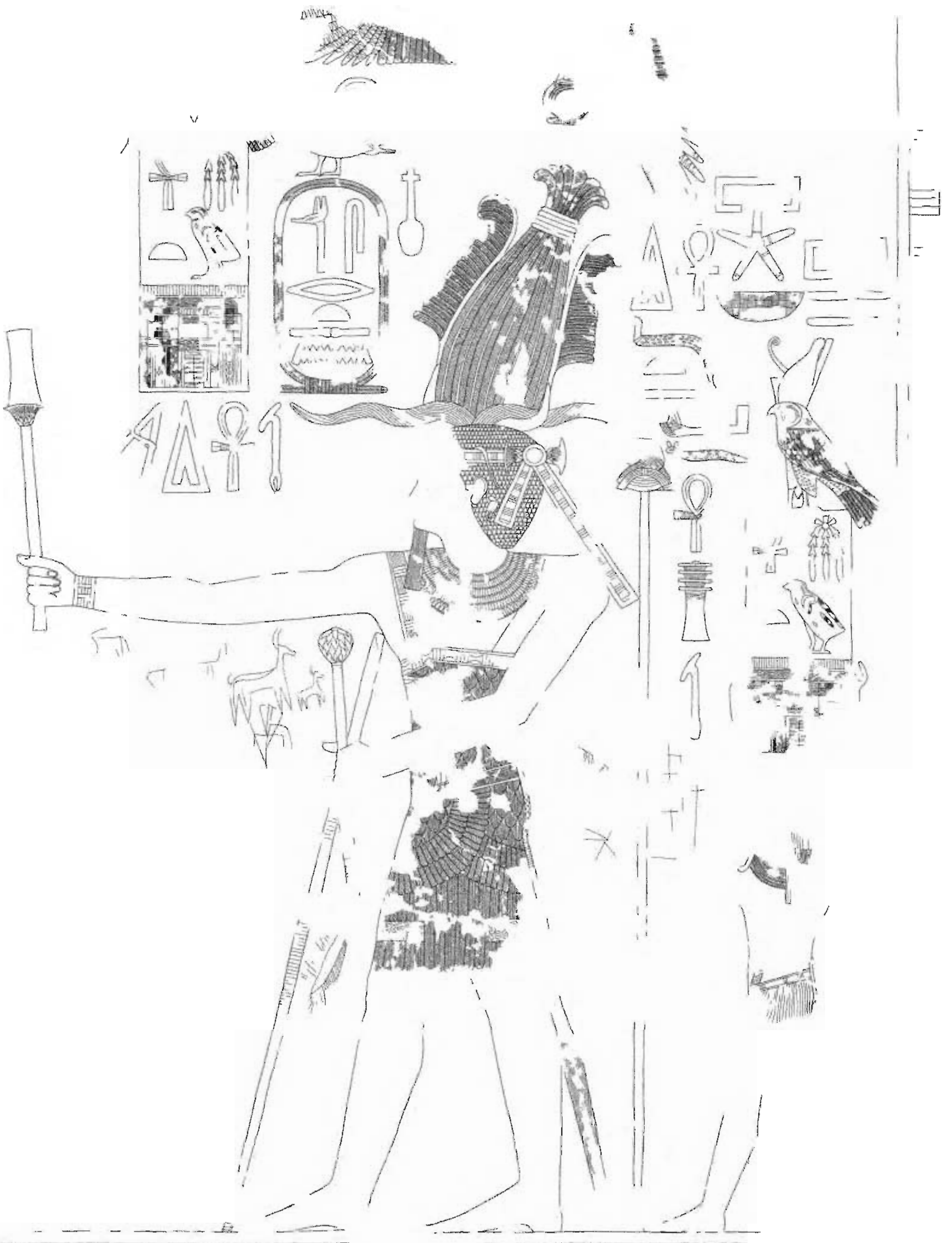
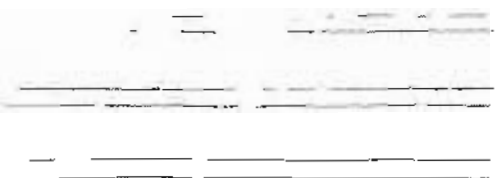
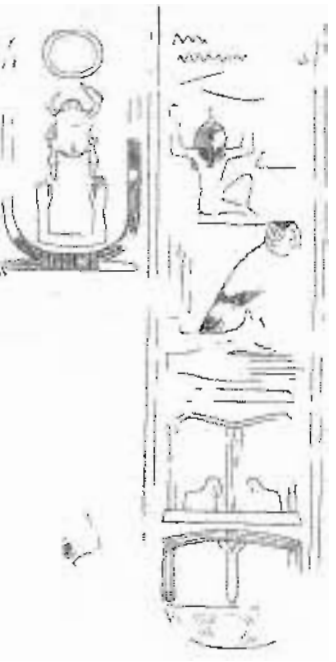
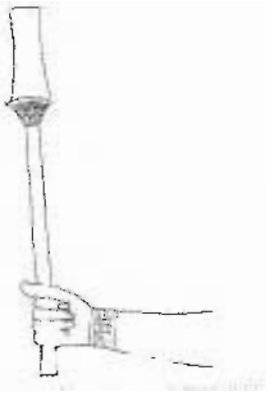


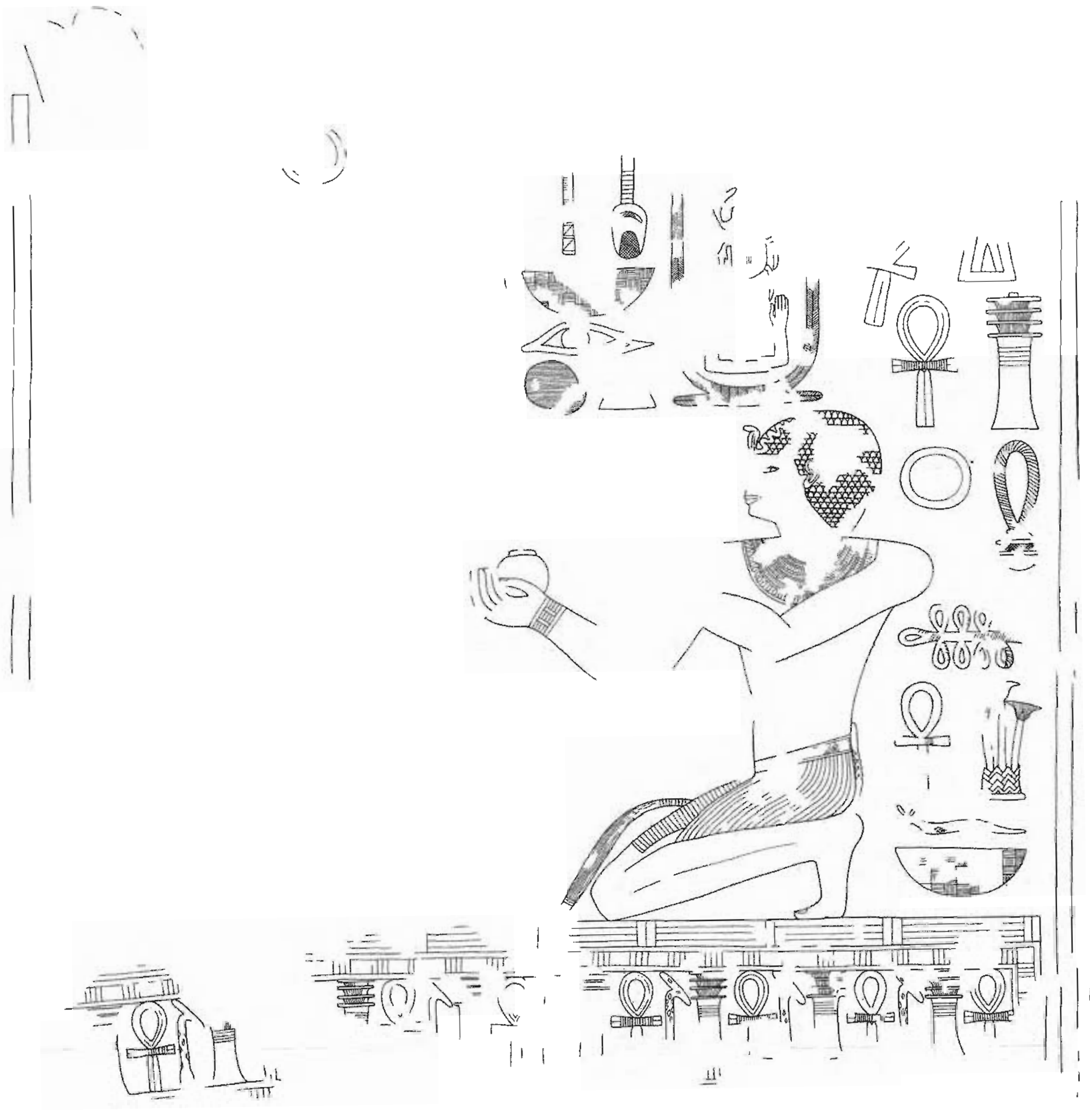
Fig. 3. — Consécration des offrandes (N.1).



27

Fig. 4. — Consécration des offrandes, suite (N1).

Fig. 5.—L'offrande des vases noir (N2).



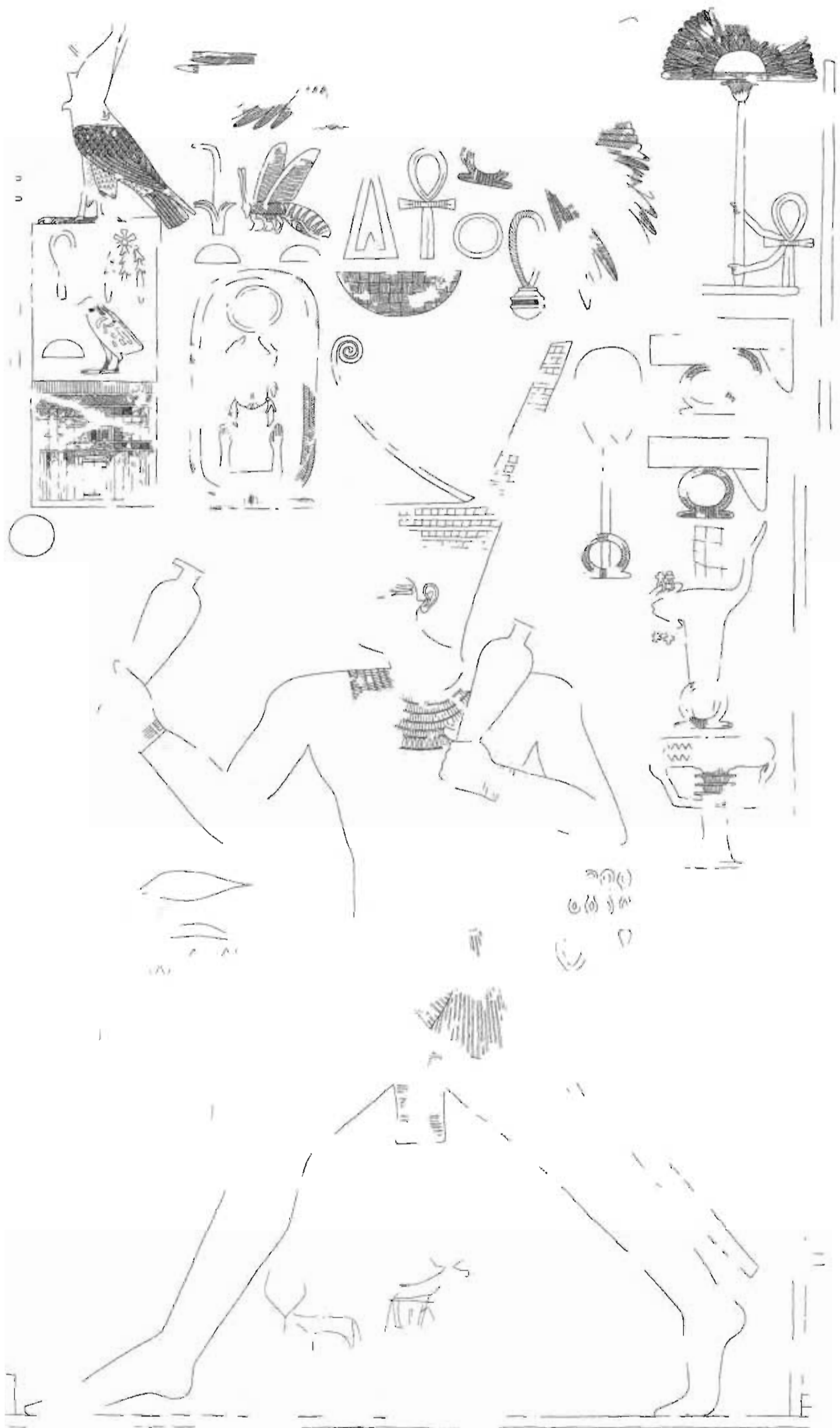


Fig. 6. — La course avec les vases (N3).

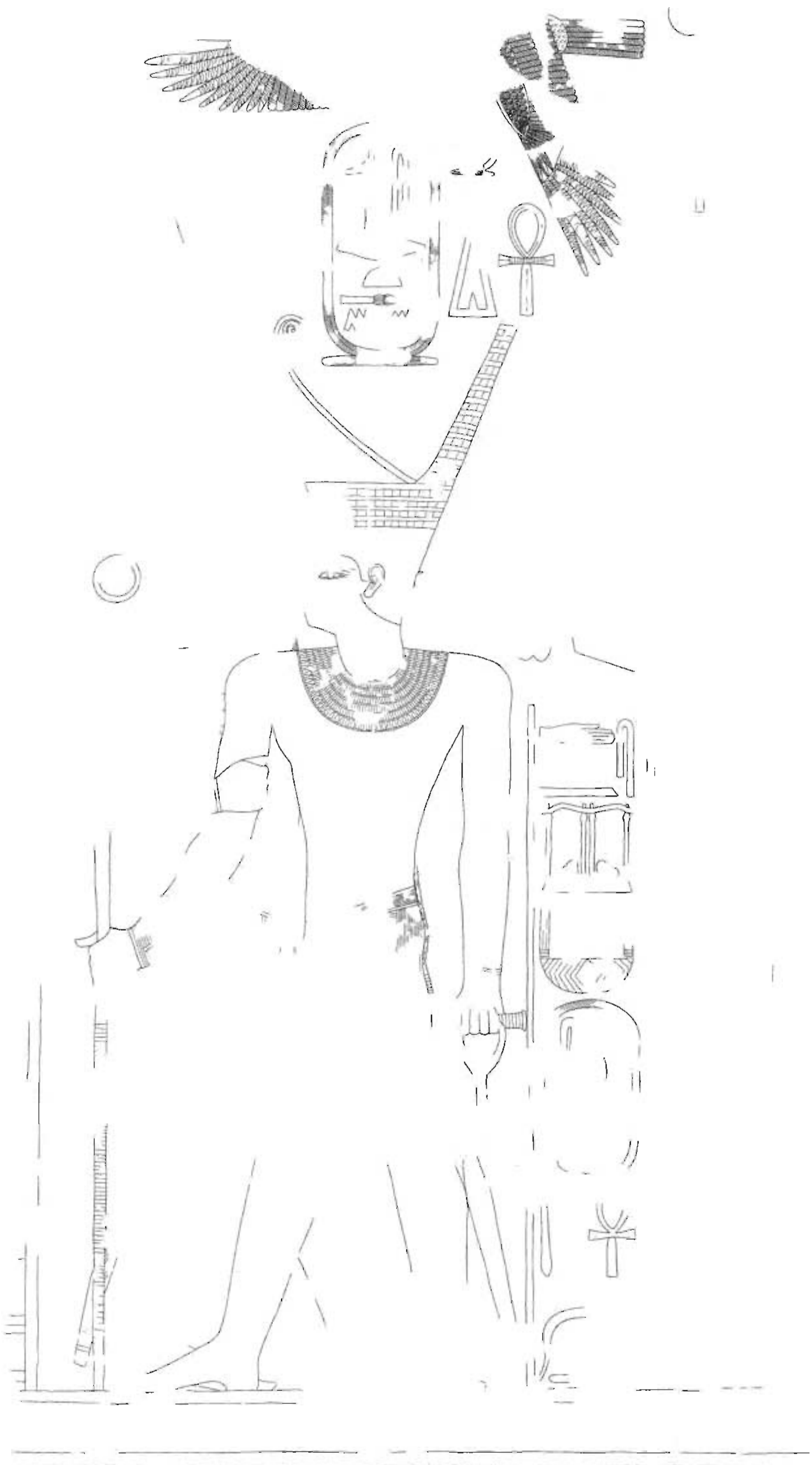


Fig. 7. — L'embrassade (N4).

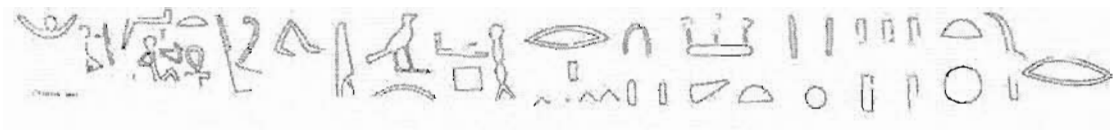


Fig. 8. — Graffito du Nouvel Empire (N5).

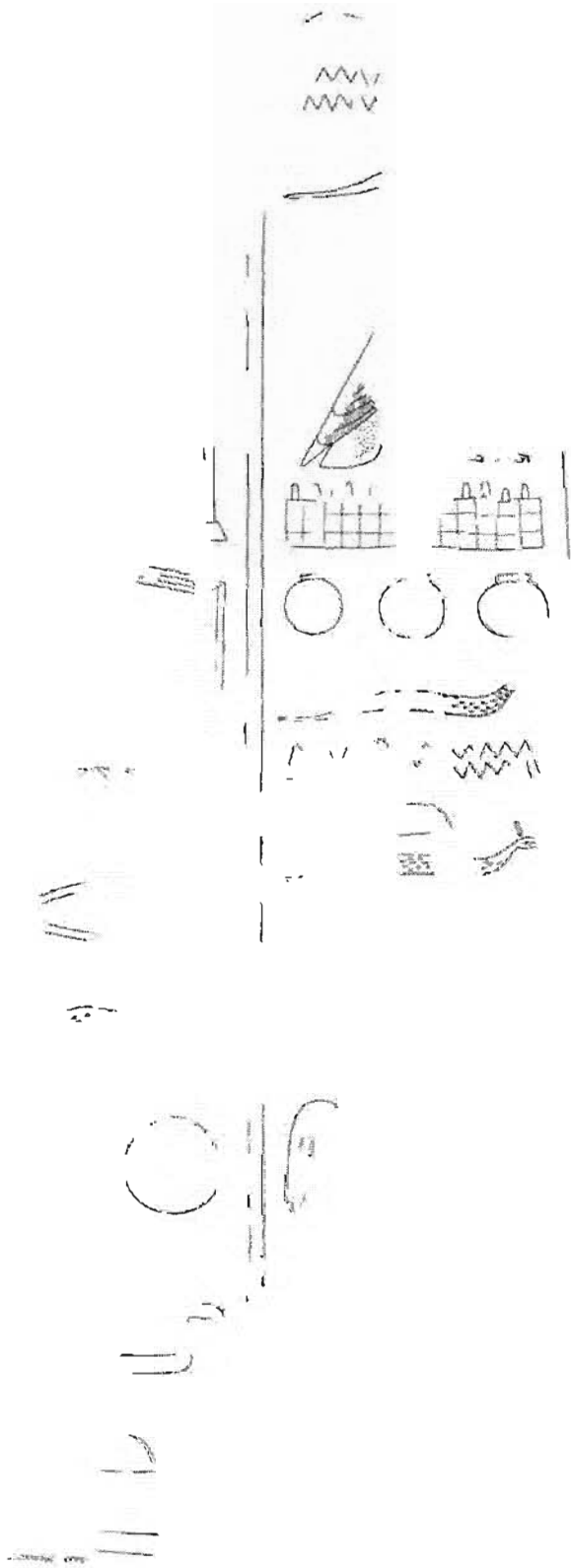


Fig. 9. — Jambage de l'extrémité est des parois.

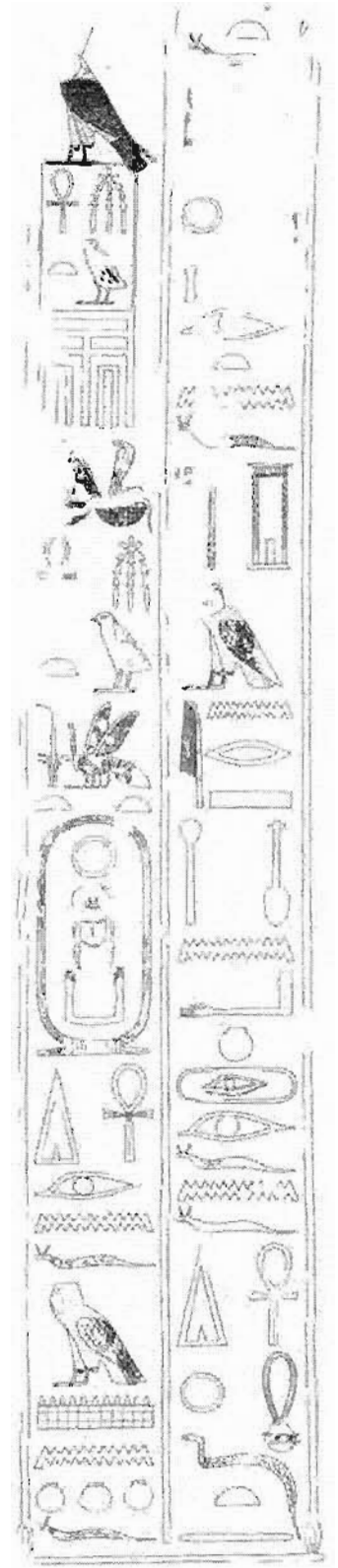
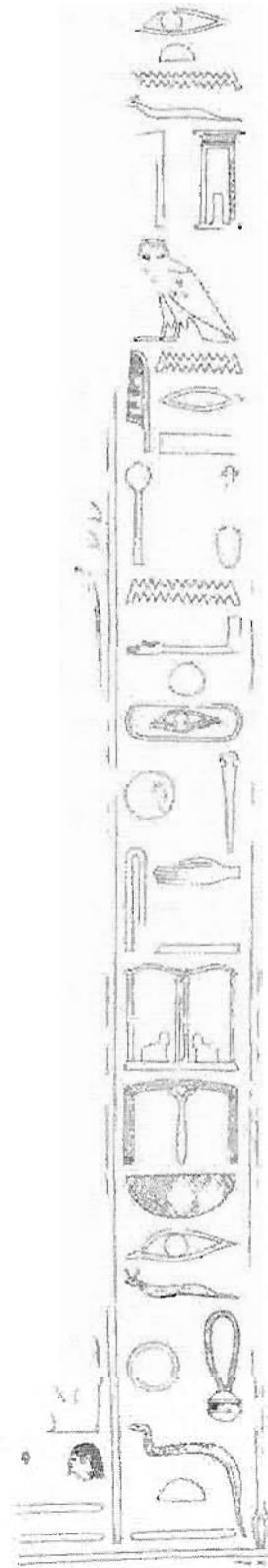


Fig. 10. — Jambage de l'extrémité ouest (S7).



Fig. 11. — Scènes d'offrande (S1-S2-S3).



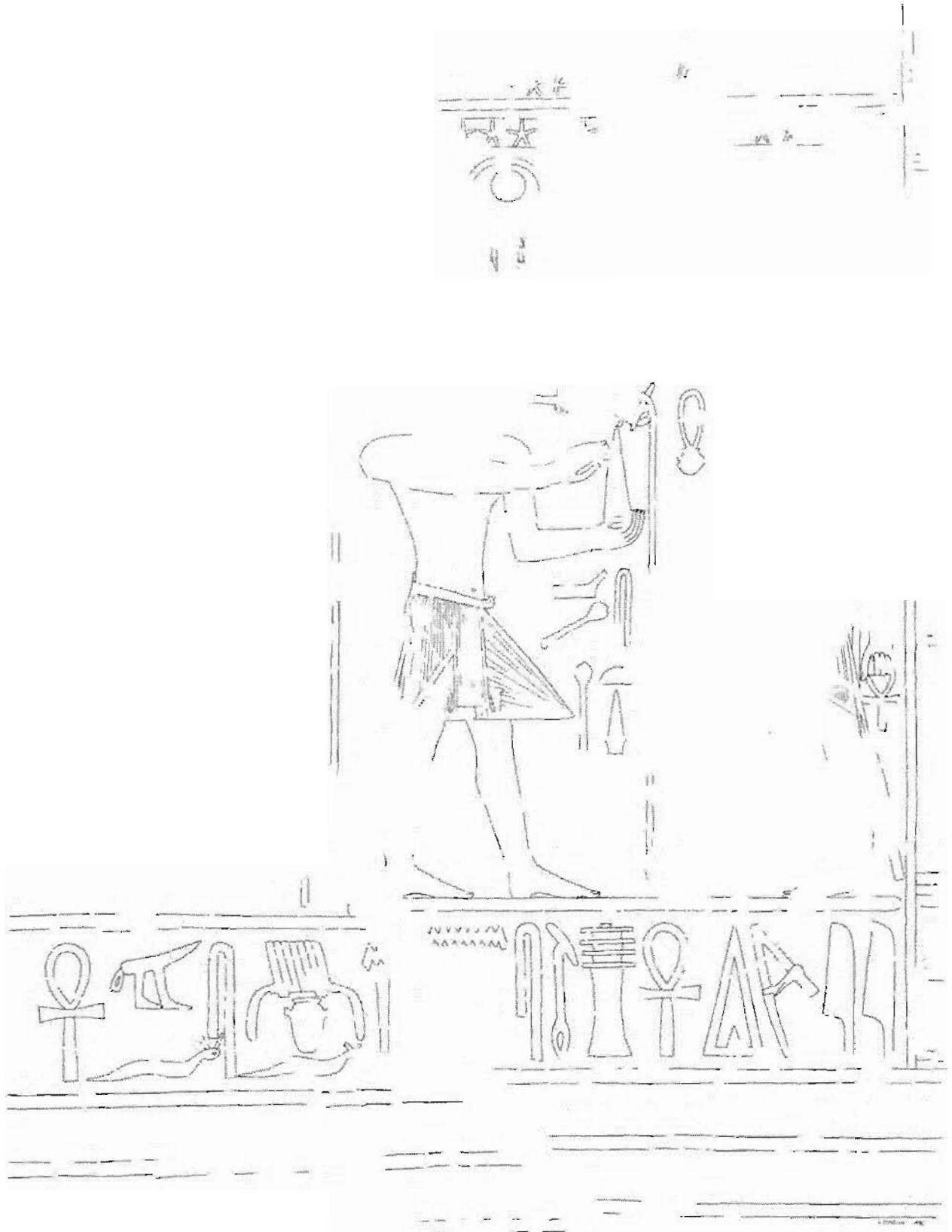


Fig. 12. — Scène d'offrande du pain (S4).

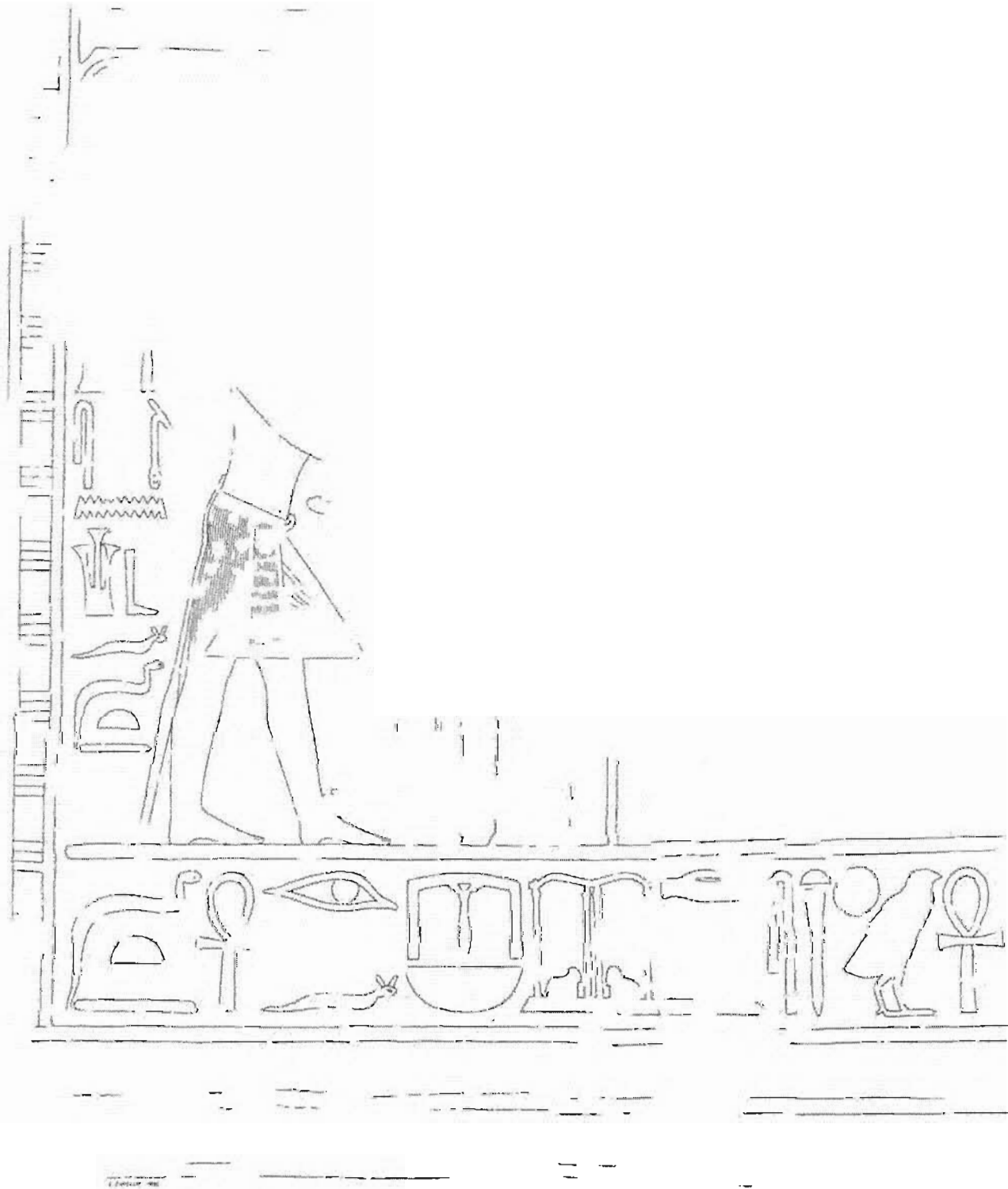
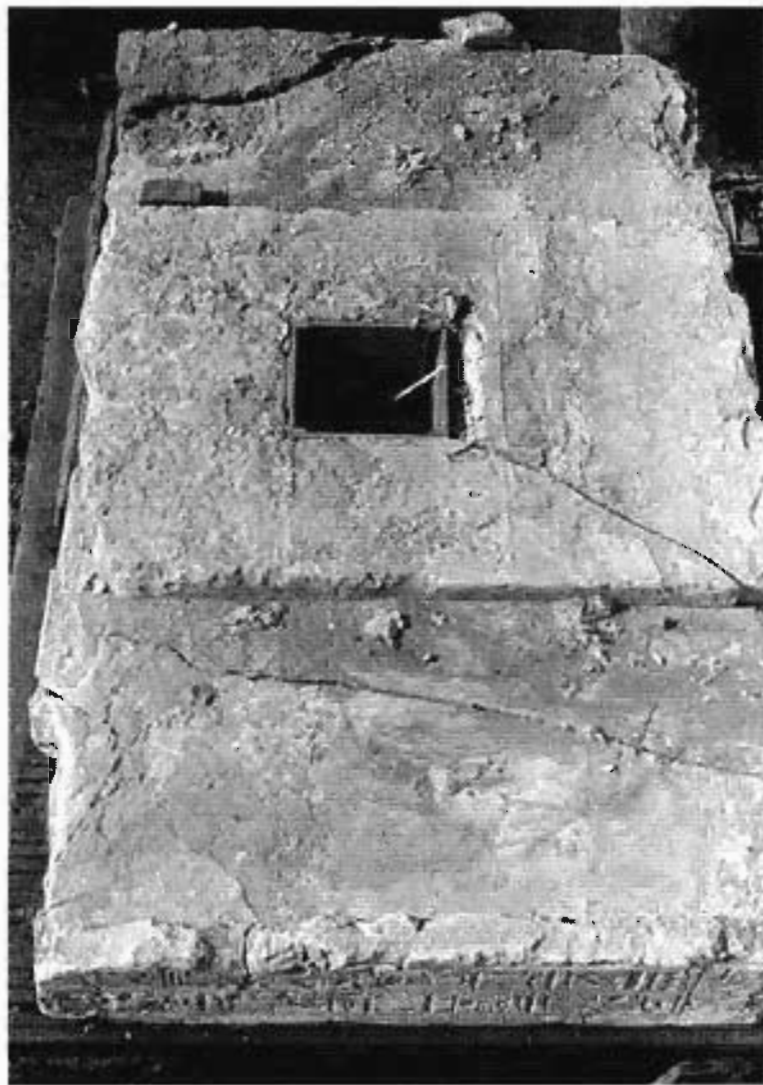


Fig. 13.— Scène d'offrande (S5)



a. Paroi sud.



b. Paroi nord.

Vue générale des deux parois avant restauration (cl. L. Cotelle-Michel).



a. Avant restauration.



b. Après restauration.

Détail de la scène NI avant et après restauration (cl. L. Cotelle-Michel).



a. Consécration des offrandes (N1).



b. Offrande des vases *nou* (N2).

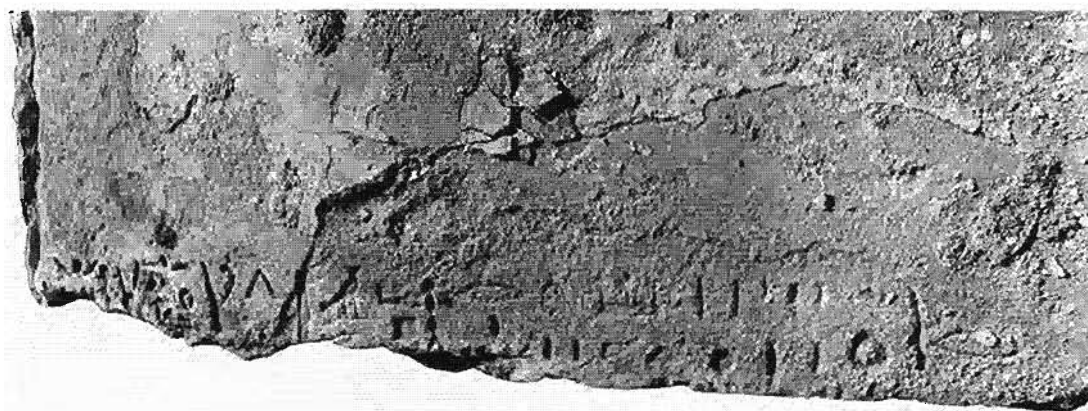
Scènes N1-N2 (cl. L. Coelle-Michel).



Consécration des offrandes (NI), détails (cl. L. Cotellet-Michel).



a. La course (N3) et l'embrassade (N4).



b. Le graffito (N5).



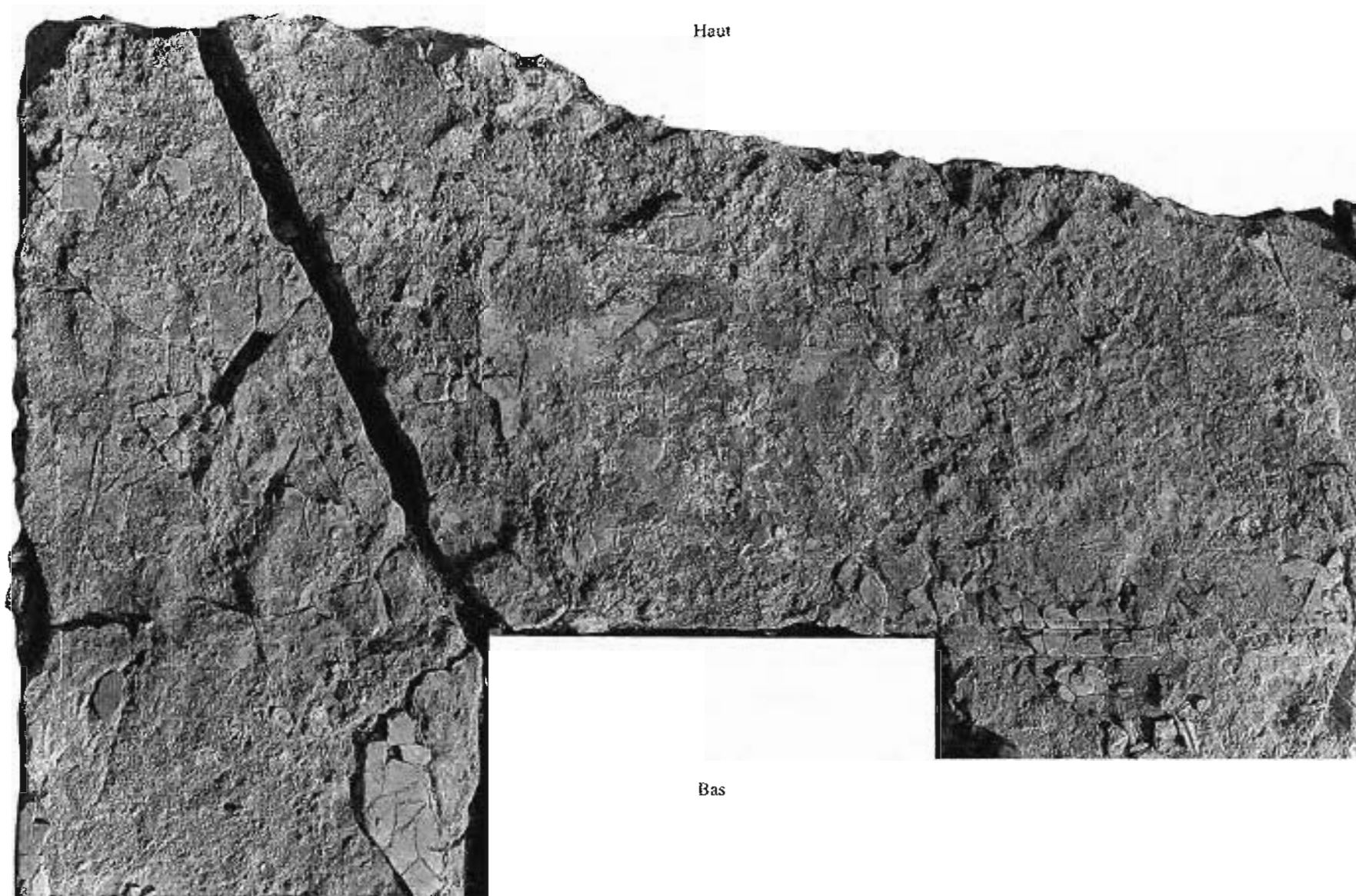
a. La course (N3).



b. L'embrassade (N4). détails.

Scènes N3-N4 (cf. *L. Cotellet-Michel*).

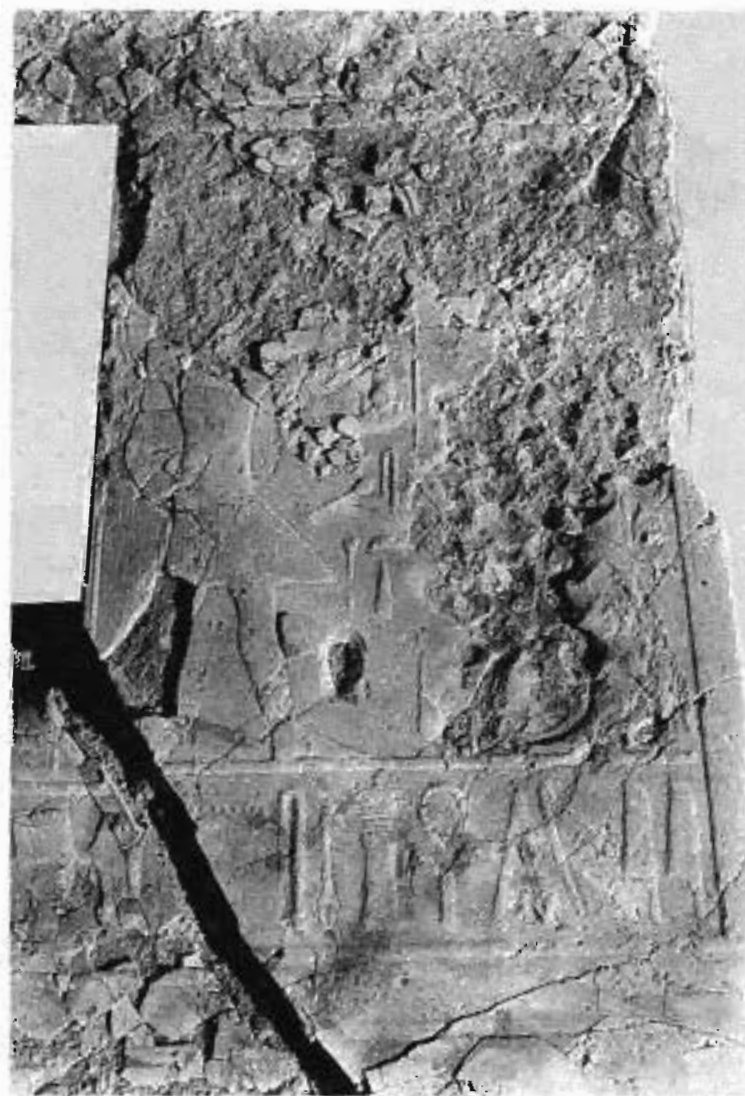




Scènes d'offrande (S3) et offrande à la barque (S1-S2) (cf. L. Cotelle-Michel).



a. Scènes d'offrande (S5).



b. Scènes d'offrande (S4).

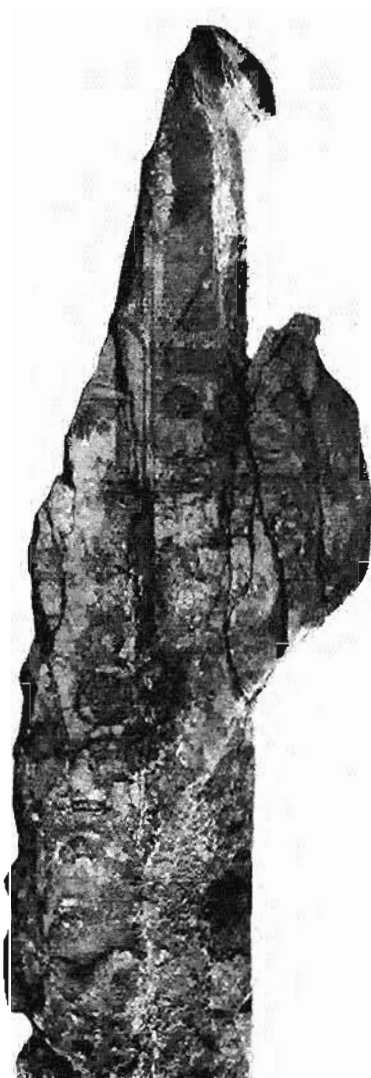
Scènes S4-S5 (cf. L. Cotte-Michel).



a. Jambage S7.



b. Jambage N6.



c. Jambage S6.

Inscriptions des jambages (cf. L. Cotellet-Michel).